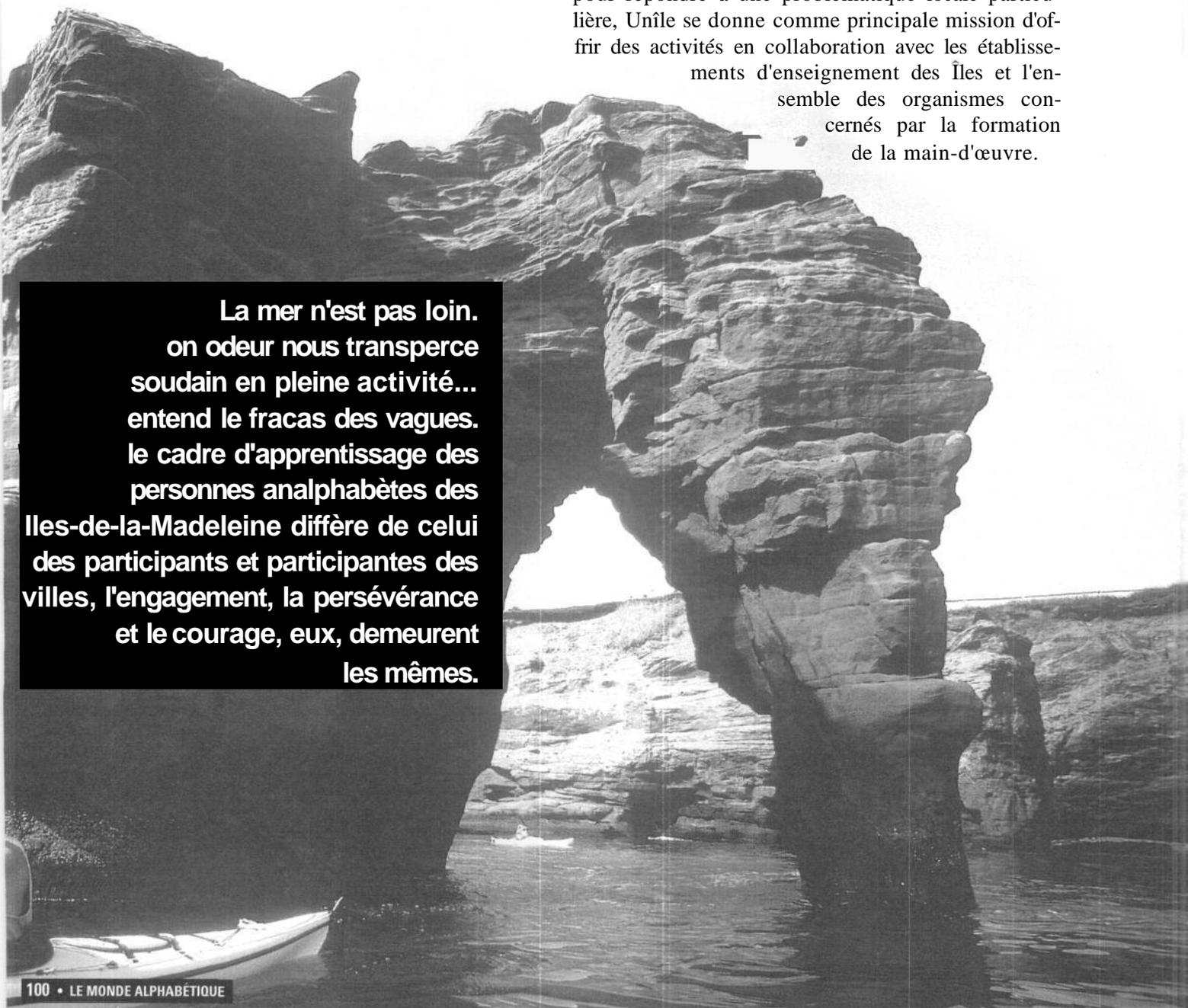


APPRENDRE AUX ÎLES

Germain Leblanc,
directeur de Développement
communautaire Unîle

Le caractère insulaire du territoire madelinot, de par son emplacement en plein golfe du Saint-Laurent, confère au milieu une situation que l'on pourrait qualifier de «microsociété» dont le rapport à la mer à des fins de subsistance est indéniable.

L'organisme Développement communautaire Unîle est fondé en 1990, à Havre-Aubert, en plein cœur de la crise entourant la fermeture de l'usine de transformation de poissons. Au cours des premières années, pour répondre à une problématique locale particulière, Unîle se donne comme principale mission d'offrir des activités en collaboration avec les établissements d'enseignement des Îles et l'ensemble des organismes concernés par la formation de la main-d'œuvre.



La mer n'est pas loin.
on odeur nous transperce
soudain en pleine activité...
entend le fracas des vagues.
le cadre d'apprentissage des
personnes analphabètes des
Îles-de-la-Madeleine diffère de celui
des participants et participantes des
villes, l'engagement, la persévérance
et le courage, eux, demeurent
les mêmes.

Ces activités se rapportent directement à la réintégration des individus au marché du travail. Les gens participent à des ateliers sur l'emploi et le marché du travail, sur la découverte de leurs intérêts et de leurs aptitudes ainsi que sur l'élaboration de leur cheminement personnel et professionnel. Nous constatons rapidement que beaucoup ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires ni aucun autre diplôme. Au fil des ans, ils et elles continuent de bénéficier des services offerts par l'organisme. Bientôt, leurs nombreux besoins rendent nécessaire la mise sur pied d'un groupe populaire d'alphabétisation dans le milieu.

Une demande est adressée à la Table des organismes communautaires des Îles, la CADOC (concertation, action, développement, organismes communautaires), afin d'évaluer la possibilité d'implanter un groupe populaire en alphabétisation aux Îles-de-la-Madeleine. Après discussions, les membres concluent que l'organisme est le mieux placé, en vertu de sa mission, pour faire une demande en ce sens. Un projet est déposé au ministère de l'Éducation, et c'est ainsi qu'Unîle devient le premier groupe populaire en alphabétisation aux Îles-de-la-Madeleine en 1996.

Répondre le mieux possible aux besoins de la population

Nos activités d'alphabétisation, commencées à l'automne 1996, se poursuivent depuis avec une bonne participation des gens du milieu. Étant donné que notre organisme est situé à Havre-

Aubert, nos efforts se concentrent au début uniquement dans ce district. Avec le temps, nos budgets nous permettent d'offrir aussi des services dans les districts de L'Étang-du-Nord, de Cap-aux-Meules, de Fatima et de Havre-aux-Maisons.

Notre clientèle est composée de jeunes, de travailleurs et de travailleuses d'usine, de personnes ayant un handicap physique ou visuel ainsi que de personnes âgées. Les participants et participantes visent à atteindre en premier lieu leur objectif personnel. Pour les y aider, nous offrons des ateliers portant sur l'estime de soi, la confiance en soi, le plaisir de parler et d'être écouté, le partage de ses idées, le perfectionnement de ses talents ainsi que la réalisation de projets. De plus, nous proposons différentes activités de français, de mathématique de base, de lecture et d'écriture, et d'apprentissage de l'ordinateur. De temps à autre, des sorties sont organisées pour assister à des spectacles ou pour visiter des participants ou participantes à l'hôpital ou en centre d'hébergement. Nous soulignons aussi les événements spéciaux (Noël, la Saint-Valentin, les anniversaires de naissance) par des petites activités récréatives.

Nous avons toujours eu une moyenne de 50 participants et participantes par année. Cela ne signifie pas pour autant que le recrutement est chose facile. Il faut beaucoup de contacts personnels pour en arriver à former nos groupes. Dans un milieu où tout le monde se connaît, les gens ne veulent pas être étiquetés comme analphabètes, car ils associent cette situation à celle des personnes qui ne savent ni

lire ni écrire. Nous devons travailler fort pour démystifier le mot *alphabétisation*.

Nos liens avec les maisons d'enseignement n'ont jamais remis en question notre autonomie. Nous avons toujours collaboré pour répondre le mieux possible aux besoins de la population. Le travail de concertation qui nous lie permet une plus grande ouverture vers des solutions adéquates pour le développement de notre milieu.

Une situation des plus préoccupantes

Aux Îles-de-la-Madeleine, un adulte sur trois (33%) ne possède pas une deuxième secondaire, comparativement à 28% pour la région Gaspésie—Les Îles et à 18% pour l'ensemble du Québec. Plus de la moitié de la population (51%) ne possède pas de diplôme d'études secondaires, comparativement à 49% pour la région Gaspésie—Les Îles et à 35% pour l'ensemble du Québec. Un autre fait est également important à signaler: seulement 9% de la population a en poche un diplôme d'études universitaires, comparativement à 10% pour la région Gaspésie—Les Îles et à 20% pour l'ensemble du Québec.

Les problèmes de sous-scolarisation et d'analphabétisme touchent particulièrement les gens du secteur des pêches. Si nous faisons l'état de la situation, il nous reste beaucoup de chemin à parcourir pour sensibiliser les gouvernements au sérieux problème de l'analphabétisme.